

L'auberge des Champs-Élysées

UNE AUBERGE DE JEUNESSE CHRÉTIENNE ?

C'est le pari relevé depuis un an par les Assomptionnistes avec Adveniat, situé à deux pas des Champs-Élysées à Paris. Au nom de l'hospitalité évangélique et de l'évangélisation.



DR

A quelques pas des Champs-Élysées en habits de fête, l'immeuble est calé entre la Financière Pinault et un hôtel quatre étoiles. La porte d'Adveniat s'ouvre sur une réception sobre et élégante. Un jeune homme b.c.-b.g., une mère de famille bénévole, une crèche colorée, accueillent le voyageur. Dans les petites vitrines, quelques tracts touristiques côtoient une revue de prière et des brochures sur l'exposition Fra Angelico. Un peu plus loin, dans le petit salon design où trône une icône, un écran plasma donne les infos essentielles : « *Morning prayer at 7 am, evening prayer at 7 pm* »...

Bienvenue dans la première auberge de jeunesse chrétienne ! Pourvue de 75 lits, d'un équipement au top et... d'une chapelle en sous-sol, le lieu offre le standing habituel des établissements (à 26 € la nuit), mais aussi les laudes et la messe quotidienne.

Un juste retour ? Avant d'être laïcisées, les auberges de jeunesse françaises sont nées dans les années 1920 à l'initiative de Marc Sangnier, grande figure de la Démocratie chrétienne. « *Nous sommes à la croisée de la civilisation des loisirs et du renouveau spirituel*, explique le Père Arnaud Alibert, responsable de l'auberge depuis septembre. *Cette initiative correspond à une nouvelle visibilité du christianisme dans notre société : car c'est aussi un visage de l'Église que nous offrons.* » Né il y a une dizaine d'années

au sein de la congrégation fondée par le Père d'Alzon au XIX^e siècle, le projet Adveniat – un nom tiré de sa devise : « *Que Ton règne vienne* » – s'est heurté au refus obstiné de la Mairie de Paris et au rejet de la principale association d'auberges de jeunesse, par souci de laïcité. Jusqu'à ce qu'en 2010, le déménagement de Bayard Presse offre l'occasion de redonner à une œuvre de jeunesse – un charisme des Assomptionnistes – ces locaux historiques des journaux *La Croix* et *Pèlerin*.

De fait, beaucoup de résidents ne connaissent pas l'originalité spirituelle du lieu avant d'y arriver. « *Nous accueillons plusieurs types de public : des étrangers en visite, essentiellement ; des provinciaux montés à la capitale ; des groupes scolaires d'écoles privées.* » Le succès est plutôt au rendez-vous, puisque, avec dix mille personnes en 2011, l'auberge a atteint en moins d'un an les résultats prévus en trois ans... Avec des facteurs surprenants, comme la création, via les guides touristiques, d'une vraie filière coréenne. Certains sont interpellés, peu se disent heurtés par l'identité du lieu, la connotation chrétienne étant pour beaucoup – les Asiatiques notamment – synonyme de qualité et de sérieux.

Reste, au-delà des chiffres, à vraiment rejoindre les personnes de passage : un vrai défi. En plus de la structure d'accueil, l'immeuble héberge ainsi un foyer étudiant chrétien et une communauté de religieux, tous les deux impliqués dans l'animation de l'auberge : les étudiants servent au bar deux heures par semaine, un novice assomptionniste sert le petit-déjeuner, autant d'occasions de tisser des échanges. L'auberge offre aussi la possibilité au visiteur de dîner dans une famille française.

« *La visibilité chrétienne, c'est aussi la tradition d'accueil encouragée par saint Benoît* », explique le Père Alibert. Autant de petits plus qui renforcent en douceur l'identité du lieu... Qui prouve qu'une auberge de jeunesse peut ressembler à autre chose qu'une auberge espagnole. ● Cyril Douillet

www.adveniat-paris.org